

**Discours de Daniel Valéro, maire de Genas**  
**Inauguration des travaux de l'église Saint-Barthélemy**  
**-8 décembre 2018 -**

Bonjour à tous,

Merci pour votre présence en nombre avec un merci plus particulier à monseigneur Barbarin, cardinal et archevêque de Lyon et primat des Gaules, que je suis ravi d'accueillir -aujourd'hui- et avec lequel nous avons -si j'ose dire- ce lieu en « partage »...

Vous devez vous rappeler que nous avons été interpellés, le jour de la création de la paroisse de l'alliance -il y a quelques années-, par quelqu'un d'assez agressif et impatient sur la question des travaux nécessaires dans notre église. À l'époque, Monseigneur, vous aviez répondu très calmement qu'il fallait laisser du temps au temps et que vous aviez toute confiance en la Municipalité. Donc, quelques « temps » plus tard... nous y sommes et c'est une belle occasion de nous revoir...

Merci à madame Guillemot, sénatrice et co-financeur de nos travaux

à monsieur Guilloteau, président du Conseil départemental du Rhône et donc, mon président puisque je suis vice-président délégué,

à madame Hernandez, conseillère régionale,

Sachant que le Département et la Région ne nous ont pas aidés pour cette opération, mais qu'ils nous accompagnent régulièrement dans nos travaux,

à tous les élus, et notamment ceux du Conseil municipal de Genas, et nos jeunes maire et premier adjoint du Conseil municipal des enfants,

Merci -bien sûr- aux pères Laïlo, Bibollet et Ferdinand ainsi qu'à leur fidèles aides (c'est le cas de le dire) madame Girier, monsieur Augoyard, madame Des Rieux...

Aux présidents d'association,

Aux mécènes qui nous ont accompagnés dans la restauration des reliquaires,

à toutes celles et ceux qui ont contribué à la protection, à la restauration et à la diffusion de ce patrimoine commun, et merci à chacun d'entre vous pour votre présence.

En ce 8 décembre paré de symboles, de lumière -en tous cas chez nous, dans notre région-, de fêtes et de rassemblements populaires, je suis très heureux de vous accueillir en l'église Saint-Bathélemy dont nous achevons la longue et précise rénovation. Et je devrais dire surtout : la très *attendue* rénovation...

Je sais que nombre d'habitants de Genas, et de notre secteur, sont très attachés à ce fleuron des bâtiments communaux dont le mauvais état les inquiétait.

Attachés parce qu'ils le trouvent beau -et avec ma modestie coutumière je partage plutôt leur point de vue-, mais surtout parce que c'est un repère dans le paysage genassien et dans la vie de nos concitoyens.

Que serait le bourg de Genas sans ce bâtiment ?

À quoi ressemblerait l'entrée de notre centre-ville sans cette silhouette familière et tellement... particulière ?

Et puis, une église, c'est aussi un lieu de vie. Un lieu de vie qui, quelles que soient les croyances, a accueilli presque chacun d'entre nous. Baptêmes, communions, mariages, enterrements, célébrations... L'église Saint-Bathélemy, comme toutes les autres, est un lieu d'accueil des nouveau-nés, de célébration des obsèques chrétiennes, un refuge pour se recueillir quand le besoin s'en ressent et un symbole de protection universelle.

Chez nous, c'est une église bien vivante. Et ces mots doivent, bien sûr, résonner dans le cœur de Monseigneur Barbarin et des prêtres de la paroisse. Des messes y sont très régulièrement célébrées et toute une vie spirituelle y trouve son ancrage.

C'est aussi une église vivante grâce à des concerts de qualité, comme celui auquel vous assisterez peut-être ce soir (parce qu'il affiche complet depuis quelques temps) et qui explique tout « l'encombrement » autour de moi. Tout à l'heure, nous écouterons les Carmina Burana, interprétés par les chanteurs et musiciens de l'orchestre « Les Siècles romantiques » de Jean-Philippe Dubor. Et cet événement, comme d'autres, rayonne bien au-delà de notre commune et contribue à la faire connaître dans tout le département du Rhône.

Cette église est aussi un cœur historique pour notre cité, aux côtés de l'église d'Azieu, de nos belles demeures, des monuments aux morts, des tombes remarquables... Elle a marqué son époque et irradie jusqu'à nous.

L'achèvement de Saint-Bathélemy remonte à 1878, année d'accueil des premiers paroissiens avec une « touche finale » apportée par l'érection du clocher en 1882. À cette époque, déjà, il

avait fallu faire appel à des mécènes sous forme de donations de paroissiens : la famille Willermoz, pour l'autel de saint Joseph et le chemin de Croix, la famille Ligonnet pour la chaire ou encore le baron Almeras de la Tour pour le vitrail de saint Louis. La liste des souscriptions en espèces est longue... mais d'autres ont offert des journées de travail, de mise à disposition de chevaux ou encore 100 quintaux de pierres.

Et je n'oublie pas la réelle « communion » entre l'église et notre *terre* puisque les briques, qui l'abritent, ont été cuites à deux pas d'ici dans le secteur, qui s'appelle aujourd'hui -et fort justement- la rue des Tuileries.

C'est toute une histoire qui s'est écrite et, je l'espère, qui continuera à s'écrire.

C'est aussi un patrimoine que nous sauvegardons pour les générations actuelles et futures.

Un patrimoine et une histoire dont certains Genassiens et Genassiennes, telle Annie Dargaud Bruyère qui nous proposera tout à l'heure une visite commentée, sont les dépositaires et les ambassadeurs. Je voudrais la remercier tout particulièrement, ainsi que ceux qui font vivre l'histoire de l'église et de notre commune, pour son investissement et pour la manière dont elle aime partager son savoir à l'occasion, par exemple, de conférences comme celle tenue hier au Neutrino théâtre.

Qui est saint Barthélemy ? Quelle est la longueur de la nef ? Quelles sont les caractéristiques des vitraux ? À ces questions, madame Dargaud détient toutes les réponses et je ne résiste pas au plaisir de me glisser dans « sa » peau, un court instant, pour vous communiquer quelques informations sur notre église Saint-Bathélemy. Donc j'espère ne pas dire trop de bêtises, mais je sais qu'elle rectifiera, s'il y en a...

D'abord un mot sur Saint Barthélemy, qui est l'un des douze apôtres. Il aurait évangélisé l'Arabie, la Mésopotamie, et serait même allé jusqu'aux Indes. Il est aussi le patron des bouchers, des tanneurs et des relieurs.

Concernant l'architecture, petit coup de projecteur sur la nef et les basses-nefs qui sont à croisées d'ogives. Sur les colonnes en pierres de Villebois, couronnées de chapiteaux sculptés, et sur les vitraux historiés du chœur, signés du maître-verrier lyonnais Magnin.

Si vous ouvrez l'œil, et avec toutes nos installations, ce n'est pas tout à fait facile, vous remarquerez aussi qu'une tête d'obus est placée sous la statue de saint Barthélemy. Elle rappelle la terrible journée du 24 août 1944 où le fort de Genas explosa... précisément le jour de la

Saint-Barthélemy. La tête d'obus, qui avait atterri dans le mur de clôture de la cure, fut placée dans l'église, en reconnaissance du village épargné.

Lors de la rénovation de l'église, nous avons aussi redécouvert deux bustes reliquaires, l'un représentant un évêque, l'autre un buste féminin, datant du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> siècle, autrefois conservés dans un placard humide de la sacristie. Grâce à la générosité de mécènes, nous avons pu redonner de leur superbe à ces objets qualifiés « d'arts » ! Avec le reliquaire de saint Barthélemy, datant du XV<sup>e</sup> siècle. Ils font aujourd'hui partie des plus beaux objets inventoriés de la sacristie de Genas et sont inscrits -depuis 2017- comme Monument historique et vous les regarderez tout à l'heure dans leur vitrine.

C'est pour toutes ces raisons -patrimoniales, architecturales, historiques, culturelles- nous avons choisi de rénover ce bâtiment communal. Et ce 8 décembre marque, dans un esprit de fête et de partage, la fin d'un long processus amorcé en 2015. Depuis lors, bureaux d'études, ouvriers et artisans -menuisiers, couvreurs, maçons, tailleurs de pierre, électriciens- ont mis leurs talents au service de l'église aussi bien pour son enveloppe extérieure que son habillage intérieur.

Ce sont des travaux de grande ampleur car la situation exigeait une intervention importante, notamment pour la première phase de restauration avec la consolidation de la structure et des fondations. Pour cette opération il a fallu injecter pas moins de soixante tonnes de résine !

Pour la rénovation des façades, nous avons redonné tout leur lustre aux briques et pierres, marqueurs forts de l'identité architecturale des lieux et de l'histoire « économique » de Genas. Tout l'intérieur a lui aussi été revu de fond en comble. Tous les vitraux ont également été restaurés et protégés grâce au remplacement des grillages en acier par de nouveaux, en cuivre. Rendre tout son éclat à ce lieu sacré sans l'affecter ou le dénaturer, l'intégrer de manière harmonieuse à notre centre-ville lui aussi en phase de reconquête... telles étaient nos volontés et le sens de l'investissement conséquent dédié à ce projet.

Au total, à l'échéance de cette rénovation -dont il reste encore à finaliser les abords extérieurs- notre commune aura mobilisé un budget de 2,5 millions d'euros. C'est un budget conséquent. En phase -nous semble-t-il- avec les enjeux précités et les souhaits exprimés par de nombreux Genassiens. L'année prochaine, la dernière touche sera apportée au réaménagement complet du parvis et des accès, marqués par un joli chemin de ronde, le tout enfin accessible notamment pour les personnes à mobilité réduite.

D'importants travaux seront aussi conduits par le diocèse avec la réhabilitation de l'ancien presbytère, la construction d'une extension pour accueillir l'ensemble des fidèles de la Paroisse Notre-Dame de l'Alliance, dont je rappelle qu'elle regroupe cinq communes : Chassieu, Colombier-Saugnieu, Genas, Saint-Laurent et Saint-Bonnet de Mure. Je salue, d'ailleurs, la belle coopération avec le diocèse, qui est aussi co-financeur des travaux de l'église, car cette collaboration a permis d'améliorer le projet initialement envisagé.

Pour finir, permettez-moi de vous inviter à profiter pleinement de cette journée du 8 décembre 2018 à Genas car nous vous réservons bien d'autres bons moments...

Cette après-midi, les enfants défilent avec leurs lumignons -et ils sont chaque année plus d'un millier-.

Puis, nous vous avons concocté un spectacle son et lumière pour révéler la belle façade de Saint-Barthélemy, suivi d'un éblouissant feu d'artifice.

Dans la tradition genassienne, vous pourrez aussi vous inviter à un grand banquet-dîner, sous la halle de Ronshausen, cuisiné par le Comité des fêtes.

Enfin, pour clôturer ces deux ans de travaux, le concert exceptionnel de ce soir fera définitivement taire les percussions des perceuses au profit des percussions, pianos et chœur de Jean-Philippe Dubor.

Mais sans attendre les Carmina Burana et leur célèbre « O Fortuna », je souhaite d'ores et déjà une bonne « *fortune* » à notre fleuron rénové.

Je vous remercie et laisse la parole à Annie Guillemot, sénatrice et qui a co-financé cette restauration,